

“ J'aurais peut-être parlé comme eux, si la prison ne m'avait complètement transformé. En y entrant, j'étais un vrai fou furieux, je criais, je blasphémiais, je maudissais Dieu et les hommes. La porte s'ouvre, un prêtre vénérable se présente. J'ai cru revoir le prêtre qui avait insisté pour obtenir que je fisse ma première communion.

“—Pardon, mon père, fis-je en l'arrêtant : peut-on la faire en prison ?

“ Sur sa réponse affirmative, j'ai obtenu un catéchisme ; quel beau livre, Monsieur, quelles suaves prières !... Si j'avais su tout cela !...

“ Et quel cœur que cet aumônier ! Voyez ce beau crucifix dans ma cellule. Il paraît que je suis le seul, ici, qui possède l'image de Notre-Seigneur crucifié ? Quel dommage que ce signe sacré ne soit pas partout !

“ Tenez, je n'ai plus de rancune contre personne, je ne maudis pas le nom de mon père... j'aime à penser qu'il reviendra de son impiété qui m'a été si fatale..., et j'ai prié pour lui !... Mais voici l'aumônier vénérable qui survient. Encore un dernier mot avec lui et puis vous me verrez admis à la table sainte.”

Il voulut communier le matin même de son dernier jour.

Nous assistâmes tous à la messe. Il se tint à genoux aussi long temps que le prêtre fut à l'autel.

Il communia..., nous pleurions, on aurait dit qu'il s'apprêtait à une fête.

Il pria toujours. Je dus l'avertir qu'il était temps de venir prendre quelque nourriture. Le brave aumônier lui avait fait apporter un bon déjeuner.

Il mangea avec appétit ; il était heureux, presque gai !

Ses geôliers eurent de lui un mot affectueux. Il en vit un qui essuyait ses yeux.

— Pleurer sur un misérable comme moi ! Allons, consolez-vous ; si Dieu me fait la grâce, comme au bon larron, de me placer dans son paradis, je penserai à vous !

“ En attendant, fit-il en se tournant vers nous, je demande à tous ceux qui sont ici une petite prière pour l'assassin !...”

L'aumônier avait fait l'impossible pour obtenir une commutation.

Tout avait échoué. Il l'accompagna jusqu'au dernier instant ; il l'embrassa à plusieurs reprises... Avant de recevoir le coup mortel, le jeune coupable eut le temps d'entendre ce vœu (le vœu du bourreau) :

*Fils du repentir, montez au ciel !*